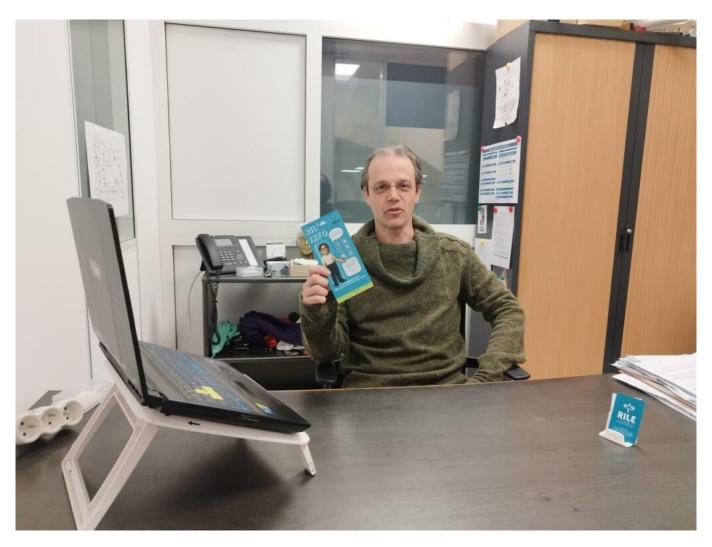


Le Rile, un projet d'ouverture d'une nouvelle antenne



Le <u>Rile</u> est situé en plein centre-ville de Carpentras, au sein d'un quartier où les revenus sont faibles, reconnu par l'État QPV (Quartier prioritaire de la Politique de la Ville). « Le Rile est en pleine expansion sur le département avec de nombreux projets », explique <u>Benjamin Rocchia</u>, son directeur.

« La mission de notre pépinière d'entreprises est d'aider à tisser le tissu économique de manière viable et pérenne. Nous venons renforcer l'impact économique des entreprises », explique Benjamin Rocchia.



Ecrit par le 29 novembre 2025

La spécificité de cette pépinière et d'être situé en plein centre-ville, contrairement à d'autres présentes en périphérie des villes, en zones d'activités ou sur des quartiers d'affaires comme Creativa sur le quartier d'Agroparc à Avignon. Le Rile a ainsi pour mission de dynamiser le plus possible le centre-ville, en collaboration avec la mairie. La proximité de la gare SNCF est également un atout. « Notre emplacement est en réel atout et nous en avons fait un lieu de vie économique depuis deux ans pour le centre ancien. Nous sommes en effet passés de zéro passage dans ses locaux à 2 000 personnes chaque année. Le principe de la pépinière est de l'hébergement physique grâce à des bureaux pour les entreprises, quelle que soit leur taille. Nous assurons également de la domiciliation pour les entreprises qui ont leur boîte aux lettres chez nous. Comme nous sommes une pépinière de centre-ville, nous avons également des entreprises qui travaillent en proximité avec la population comme des psychologues. »



Le Rile a emménagé dans ses nouveaux locaux au 232, rue de la Tour à Carpentras, juste à côté de la Porte d'Orange. ©Olivier Muselet / L'Echo du Mardi

Un accompagnement généraliste

Une autre spécificité du Rile, en plus d'assurer l'hébergement grâce à des bureaux mis à disposition à des prix très attractifs, est d'assurer un accompagnement auprès des porteurs de projets. « Nous sommes une structure complètement ouverte et nous allons chercher les porteurs de projets dans les quartiers de la ville et au-delà. Nous accueillons ainsi celles et ceux qui ont un projet de création d'entreprise. Nous leur donnons toutes les conditions nécessaires pour réussir du mieux possible. Les habitants des QPV de la ville sont évidemment ciblés en priorité. Notre accompagnement ne se limite pas à nos résidents. »



En plus de l'accompagnement, le Rile assure de nombreuses formations, ateliers et rencontres sur son site mais également en extérieur. Il travaille avec de nombreux partenaires pour réaliser toutes ces missions comme les plates-formes Initiative. Récemment, un agent d'intelligence artificielle, Sara, a été mis à disposition des porteurs de projets pour avoir accès à des informations rapides sur leur secteur d'activité.

« Les perspectives du Rile sont de dupliquer ce modèle qui fonctionne bien sur les villes de Monteux et de Sorgues. Des locaux sont en recherche sur ces deux villes » explique Alain Giély, le président du Rile.

Le Rile en chiffres:

- 12 bureaux permanents en location jusqu'à quatre ans, à la moitié des prix du marché, avec divers services : internet, accès à la salle de réunion, cuisine, copieur, mise en réseau et accompagnement
- 30 boîtes aux lettres pour les entreprises domiciliées ayant aussi accès aux services du Rile
- 1 bureau à la location à la journée
- -700 m^2
- 750 porteurs de projets accompagnés dont 15 % de personnes vivant dans les Quartiers prioritaires de la ville
- 4 salariés

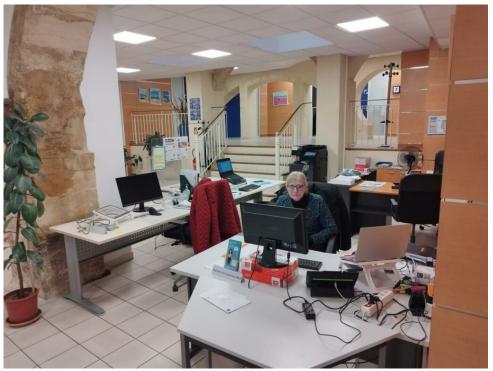
L'histoire du Rile

Le Foyer des Jeunes Travailleurs a créé en France en 1991. Les Rile, Réseaux d'initiative locale pour l'emploi, avaient pour objectif d'accompagner les résidents de ces foyers.

Fondé en 1997 à l'initiative de la mairie de Carpentras pour redynamiser les quartiers de la ville, le Rile a toujours eu cette estampille sociale et prend son indépendance sous forme d'association en rajoutant une compétence de pépinière, rue du Refuge à Carpentras. « L'objectif pour la pépinière est de proposer des bureaux mais également un accompagnement pour aider à la création d'entreprise sur ces quartiers en priorité et remettre de la vie sur ces quartiers. »



Ecrit par le 29 novembre 2025



Les locaux sur une surface de 700 m² accueillent 12 bureaux permanents. ©Olivier Muselet / L'Echo du Mardi

Un déménagement en juillet 2023

Cela fait des années que Benjamin Rocchia cherchait des locaux toujours dans le centre ancien. Cela a été chose faite il y a deux ans en juillet 2023. Il s'agit des anciens locaux Assedic laissés libres 10 ans, situés à côté de la Porte d'Orange à Carpentras, qui étaient encore auparavant un couvent. Les travaux ont été réalisés avec un gros soutien de la mairie de Carpentras.

<u>Deux labels:</u>

- Le premier label été obtenu en 2015 : il est appelé Centre d'affaires de quartier
- Le second a été obtenu cette année : Les Carrefours de l'entreprenariat décernés par la BPI, accessible aux habitants du QPV (Quartier prioritaires de la ville). Le Rile intervient à ce sujet sur les villes suivantes : Carpentras, Monteux, Valréas, Bollène, Sorgues, Orange et Pernes-les-Fontaines.



Apt signe son nouveau contrat de ville 'Engagement Quartier 2030'



Le vendredi 15 novembre, <u>Véronique Arnaud-Deloy</u>, maire d'Apt, <u>Gilles Ripert</u>, président de la communauté de communes Pays d'Apt Luberon (CCPAL), <u>Dominique Santoni</u>, présidente du Conseil départemental de Vaucluse, et <u>Sébastien Maggi</u>, secrétaire général adjoint de la préfecture de Vaucluse et sous-préfet chargé de mission à la politique de la ville, ont signé le contrat de ville 'Engagement Quartier 2030'.

Le contrat de ville 2024-2030 ambitionne de renforcer la participation citoyenne afin de construire des quartiers plus sûrs, orientés vers le plein emploi, favorisant les solidarités, et qui s'inscriront dans la



transition écologique. « La 1^{re} signature datant de 2004, le contrat de ville totalise désormais 20 ans d'existence qui constituent un socle solide », a affirmé Gilles Rippert.

Piloté par la Ville d'Apt, qui vient de signer ce nouveau contrat de ville, l'appel à projets 2025 invite les acteurs associatifs à développer des actions innovantes pour répondre à ces thématiques sur la commune, et en particulier dans les quartiers du centre-ville, Saint-Michel, La Marguerite et Saint-Joseph. « Les contrats de ville ont une importance capitale dans l'amélioration de la qualité de vie, de l'accès à l'éducation, à la formation, à l'emploi et aux loisirs dans les quartiers prioritaires », a ajouté Sébastien Maggi.

Six objectifs

Le contrat de ville 'Engagement Quartier 2030' répond à six objectifs :

- Améliorer la réussite éducative des jeunes de 3 à 25 ans et soutenir la parentalité.
- Renforcer la coordination en matière d'emploi pour mieux atteindre les publics.
- Réduire l'isolement des personnes seules, notamment les plus âgées.
- Engager une transition écologique populaire et solidaire axée sur l'amélioration du quotidien, du cadre et de la qualité de vie des habitants, incluant le logement et l'alimentation.
- Répondre aux besoins en santé des habitants.
- Soutenir la vie associative, la participation et les initiatives citoyennes.

Un Fonds de participation des habitants

En parallèle de ce nouveau contrat de ville, le Fonds de participation des habitants sera mis en place en 2025 afin d'accompagner et de soutenir des projets ponctuels portés collectivement par des habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV). Le Fonds sera alimenté par la Ville d'Apt, l'État et Grand Delta Habitat. « Ce tout nouveau fonds favorisera les initiatives et projets totalement adaptés aux besoins des habitants », a expliqué Dominique Santoni.

« Aujourd'hui, et plus que jamais, l'enjeu est d'unir nos efforts pour améliorer de manière significative le quotidien des habitants du quartier prioritaire de la ville », ont conclu Véronique Arnaud-Deloy, maire d'Apt et Émilie Sias, adjointe à la politique de la ville



Etude : « Il y a un réel élan de solidarité dans les Quartiers de la ville »



70 étudiants en 3° année de <u>licence Administration</u>, économique et sociale (AES) de l'université d'Avignon ont réalisé une étude sur <u>les Quartiers politique de la ville (QPV) de Vaucluse</u>. Ces travaux, intitulés « Derrière les clichés des quartiers prioritaires : Des formes d'attachements construites entre économies informelles et sentiments d'exclusion » viennent d'être présentés ce mardi 7 mai 2024 lors d'une restitution orale au sein de la faculté.

Les élèves de la promotion 2023-2024 de 3° année de la licence AES (Administration, économique et sociale) de <u>l'Université d'Avignon</u> ont effectué lors de leur 6° semestre une large étude autour des <u>Quartiers politique de la ville (QPV) de Vaucluse</u> constituée d'entretiens, d'études ethnographiques et de données quantitatives. Ce travail a été présenté ce mardi 7 mai lors d'une restitution orale menée par les principaux acteurs de cette étude, à savoir les étudiants qui ont présenté l'ensemble de leurs recherches lors d'une conférence à la faculté qui a réuni une centaine de personnes « notre premier travail c'était l'observation et la connaissance. Nous voulions savoir l'histoire de ces lieux populaires, l'histoire de ses habitants, puis nous avons noté lors de nos journées là-bas le déroulement des journées, les habitudes de chacun, les lieux fréquentés, la mémorisation des mots tout en jugeant positivement », annonce en

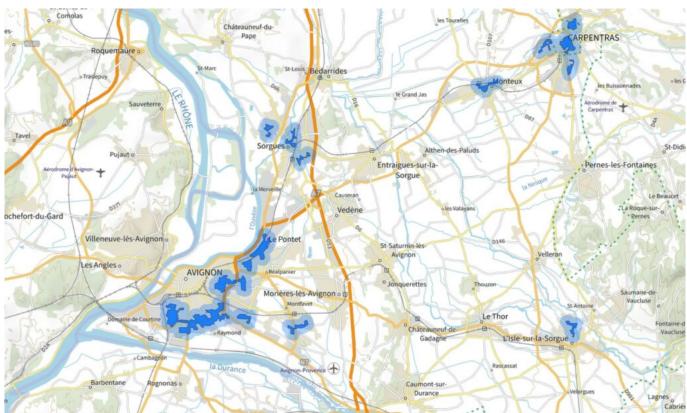


introduction Shaima, une des étudiantes qui a élaboré cette étude.

« Nous voulions savoir l'histoire de ces lieux populaires, l'histoire de ses habitants. »

Shaima, étudiante en licence AES

Au final ce sont plus de 140 entretiens, qui ont été réalisés par les étudiants sur le terrain, dans les zones de Monclar, Champfleury, Saint-Chamand et la Rocade Sud à Avignon, les Amandiers-Eléphants à Carpentras, Générat/Establet à Sorgues ainsi qu'à l'Isle-sur-la-Sorgue. 70 femmes et 70 hommes ont accepté de répondre aux interrogations des étudiants lors de ce travail de fond afin de respecter une parité totale « on était par groupe de 7 ou 8 pour mener nos enquêtes, on s'est réparti les différents quartiers afin d'organiser au mieux nos visites et observations qui nous ont servi à nos notes ethnographiques et on a mis tout en commun lors du dernier mois » explique Elisa, 21 ans, étudiante en 3^e année de licence AES.



Le Vaucluse compte 23 quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) situés principalement dans le Grand Avignon et à Carpentras.

L'attachement et l'enracinement aux Quartiers de la ville

Ce projet avait pour but de mettre en avant les conditions des habitants de ces quartiers et de leur



politisation. Il a été mené en collaboration avec <u>Stéphanie Abrial</u>, <u>Christophe Parnet</u> et <u>Pierre Chiron</u>, chercheurs scientifiques du laboratoire <u>Pacte</u> dans le cadre d'un projet financé par <u>l'Agence Nationale de Recherche</u>. Les deux premiers cités sont intervenus par visioconférence à la fin de la conférence pour appuyer les points principaux soulignés par les jeunes chercheurs avignonnais.

Le Vaucluse passe de 22 à 23 quartiers prioritaires

Pour structurer ce travail de 'fourmi', qui s'est déroulé sur 4 mois, les 70 étudiants ont choisi de construire leur travail méthodologique autour de trois parties définies après la mise en commun de tous les entretiens réalisés sur le terrain. Le premier axe s'est concentré sur le lien fort qui existe entre les habitants et les quartiers de la ville qui a permis de faire ressortir un profond attachement voir un enracinement ressenti par les résidents mais aussi la solidarité importante qui existe entre eux « nous avons effectué une grille d'entretien à partir de nos observations et des premières interactions que nous avons eu avec les habitants, on a parlé avec les associations, les acteurs sociaux et enfin les habitants, il en est ressorti en premier lieu un sentiment d'attachement au quartier où les individus tissent des liens propres avec leurs environnements et les leurs. Cela peut s'expliquer par une volonté de se réclamer d'un territoire repensé ou identifié négativement dans lequel le chômage prédomine sans possibilité d'issue ou d'échappatoire » constate Lorenzo, un étudiant de la licence.

« On est loin des clichés de violence véhiculés par les médias, il y a un réel élan de solidarité. »

Alexandre

Cette partie de l'étude a permis aux apprentis sociologues de relier ce sentiment à une sensation d'exclusion ou d'abandon qui résulte du regard des autres et des politiques municipales, c'est par ce prisme que l'attachement et le sentiment d'appartenance au quartier se construit selon les résultats de leurs entretiens.

Au fur et à mesure de l'avancée de l'étude, les élèves d'AES d'Avignon ont pu constater que ce sentiment d'appartenance s'accompagnait par une solidarité importante entre chaque individu vivant dans les Quartiers de la Ville. Une donnée importante dans un milieu souvent décrit comme propice aux règlements de comptes et à l'insécurité « on a pu remarquer au cours de nos semaines d'observations que plusieurs évènements comme des barbecues étaient organisés, ouverts à tous, sans distinctions d'âge ou d'origine ethnique. On a pu également noter que plusieurs dispositifs étaient mis en place par les jeunes du quartier pour aider les mères de famille à porter les courses ou les emmener à certains endroits, ce sont des faits caractéristiques selon nous car c'est révélateur de l'ambiance générale et des



Ecrit par le 29 novembre 2025

règles caractéristiques, on est loin des clichés de violence véhiculés par les médias, il y a un réel élan de solidarité » assure Alexandre, un des étudiants ayant participé à l'étude.



Durant la présentation de l'étude à l'université d'Avignon.

Des quartiers biens plus structurés qu'on ne le pensait

La portée immersive de l'étude menée par les étudiants au sein des quartiers prioritaires les à mener à s'intéresser de plus près à la vie et à l'organisation socio-économique qui s'est crée et qui perdure au sein de ces zones qualifiées de prioritaires par les politiques publiques « nous avons constatés que les QPV sur le Vaucluse sont bien plus structurées et éparpillées qu'on pouvait l'imaginer, il était donc essentiel pour nous d'établir des notes ethnographiques et d'en faire plusieurs synthèses, ce qui nous a permis à partir de ce travail de récolter des datas. Ainsi, nous avons pu définir précisément des valeurs extrêmes sur la part des jeunes dans la population, le taux de diplômés du supérieur, le taux de chômage et le taux d'abstention, à partir de ces résultats nous avons pu faire des corrélations entre ces caractéristiques » détaille Alexandre.

Le quartier de Monclar détient le record de pauvreté en Vaucluse

75,5% de taux de pauvreté dans le quartier de Monclar avec une population majoritairement jeune à



51,4%, c'est le record sur le département du Vaucluse. Ce sont les chiffres récoltés par les étudiants de la licence AES d'Avignon, ils y ont noté également un taux d'abstention de 43,6%. Deux données mis en évidence et face à face car selon les auteurs de l'étude on peut noter une corrélation entre les difficultés économiques de la jeunesse des quartiers et la non-participation à la vie politique nationale. Le travail de fond effectué à permis de définir précisément le revenu médian au sein de ces 8 QPV vauclusiens, il s'élève à 950€ par mois, ce qui veut dire que sur un quartier de 10 000 habitants, c'est à partir de la 5 000° personne que cette dernière gagnera 950€ par mois dans ce quartier.

	Monclar	Amandiers -Eléphants	Champfleury	Saint-Chamand	Rocade Sud	Nord-Est	Isle-sur-la Sorgue	Générat/Establ et à Sorgues
Revenu médian mensuel	642€	959€	1916€	600€	1102€	620€	730€	683€
Taux de pauvreté	75%	55,4%	Indisponible	57%	56%	Indisponible	51,3%	76,1%
Taux de chômage	32,6%	42,4%	18%	32%	39,8%	18%	23,9%	18%
Logements sociaux	80,9%	66,6%	Indisponible	Indisponible	55%	77%	Indisponible	32,54%*
Taux de diplômés supérieurs	Indisponible	8,9%	36,9%	13%	13%	13,5%	10%	19%

^{*}Pourcentage de foyers allocataires de la CAF

Beaucoup de clichés à déconstruire

Cette étude a également permis de définir que c'est au sein du QPV de Champfleury, zone voisine de Monclar que le taux de chômage est le plus faible sur l'ensemble des quartiers concernés du département avec 18% de la population qui est sans-emploi et un taux de diplômés dans le supérieur au-dessus de la moyenne « la précision des chiffres et de ces études ethnographiques était fondamentale pour établir nos hypothèses et constats. Par exemple, on s'est aperçu suite à nos entretiens que le taux de population immigré le plus bas sur notre département était à l'Isle-sur-la-Sorgues avec 30% de population immigré et un taux de pauvreté qui était également le plus bas avec 51,4%, on a donc établi une corrélation entre le fait d'être immigré et le fait d'avoir des difficultés économiques ».

« Nous avons été confronté à la réalité des choses. »

Elisa

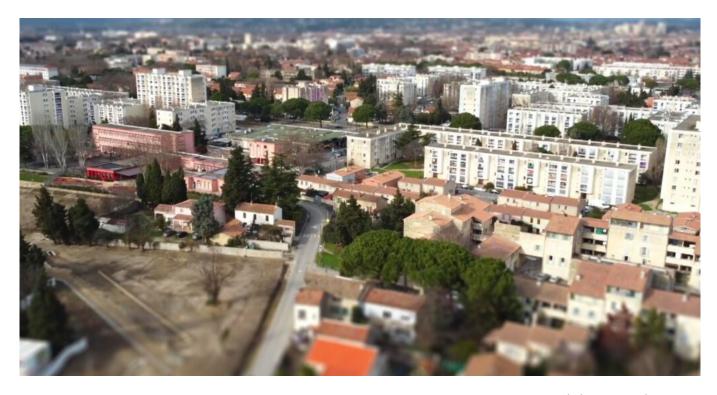
Au-delà des données, des chiffres et des constats, hypothèses ou corrélations tirées de leur travail, cette étude a surtout permis aux jeunes étudiants de la cité papale de découvrir un peu mieux leur territoire et de comprendre comment se passer la vie des habitants de ces zones prioritaires et comment ils faisaient face à leurs problématiques du quotidien « Cette étude nous a énormément nourri car nous avons été confronté à la réalité des choses. Cela nous a permis de nous apercevoir que, déjà, on prend conscience de l'écart des inégalités socio-économiques qui touchent ces zones prioritaires. Ensuite, on se rend compte que beaucoup de clichés sont complètement à déconstruire. Qu'ils sont faux, parce qu'en fait, ils sont beaucoup plus complexes et organisés que les idées qu'on laisse entendre. C'est fou comme la



Ecrit par le 29 novembre 2025

relation de confiance entre nous, chercheurs-étudiants, et les gens que nous avons interrogé s'est renforcé progressivement, dès qu'on s'intéresse un peu à eux et qu'on apprend à les connaître, toutes les idées reçues se déconstruisent » conclut Elisa.

Le Vaucluse passe de 22 à 23 quartiers prioritaires



La liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) en Vaucluse a été actualisée le 1er janvier 2024. Cette mise à jour prend en compte les évolutions socio-démographiques et socio-économiques des territoires concernés depuis 2014, date d'entrée en vigueur de la loi de programmation pour la ville et la cohésion urbaine, dite 'loi Lamy'.

Au-delà de quelques ajustements marginaux de périmètres menés en concertation avec l'ensemble des maires concernés, le Vaucluse passe de 22 à 23 quartiers prioritaires toujours répartis sur 12 communes. C'est à Avignon que les changements sont les plus significatifs avec l'ancien périmètre Nord-Est qui devient officiellement Reine-Jeanne, Saint-Jean et Grange d'Orel. Apparaissent également les QPV Broquetons-Sainte Catherine ainsi que celui de Pont des Deux Eaux.



Dans le même temps, 2 quartiers ont fusionné en un seul : les quartiers Camp Rambaud-Les Mérides et Joffre-Centre ville, sur la commune du Pontet.

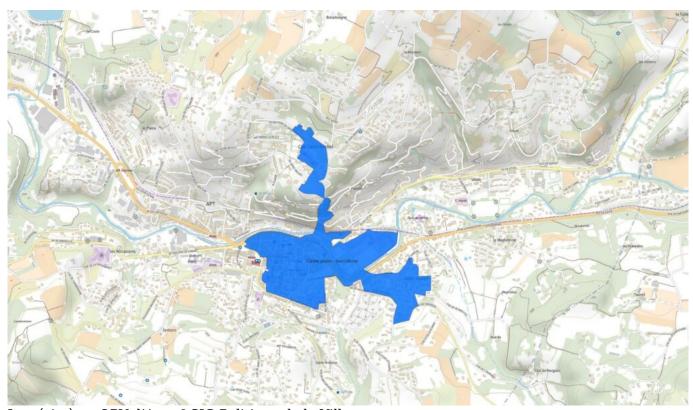
70 000 Vauclusiens concernés

« Ces quartiers bénéficieront de moyens additionnels aux mesures de droit commun afin de soutenir des actions au profit des publics les plus en difficulté, expliquent les services de la préfecture de Vauclus. Près de 70 000 personnes pourront être spécifiquement accompagnées, notamment en matière d'éducation, de santé, de parentalité ou encore d'emploi. Cette nouvelle géographie est désormais le périmètre pertinent pour le déploiement des nouveaux contrats de ville <u>Engagement Quartiers 2030</u> qui seront déclinés par les collectivités locales avec l'appui de l'État, au cours du premier semestre 2024. »

Liste des QPV en Vaucluse :

Apt:

• Centre ancien - Saint Michel



Le périmètre QPV d'Apt. © SIG-Politique de la Ville

Avignon:

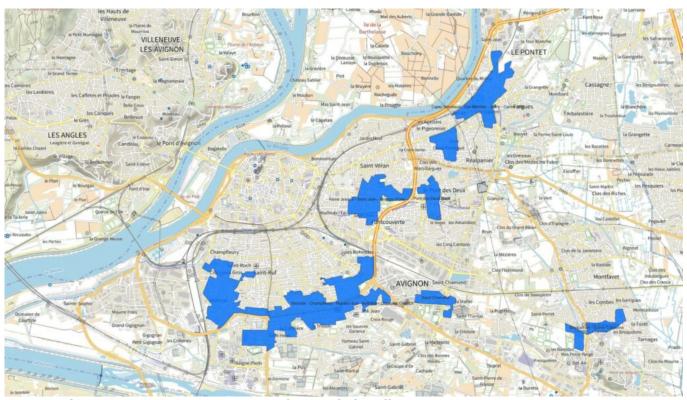
- Monclar Champfleury Rocade Sud Barbière Croix des Oiseaux
- Reine Jeanne Saint Jean Grange d'Orel
- Saint Chamand



- Pont des Deux Eaux
- Broquetons Sainte Catherine

Le Pontet :

• Camp Rambaud - Les Mérides - Joffre - Centre Ville



Les QPV d'Avignon et Le Pontet. © SIG-Politique de la Ville

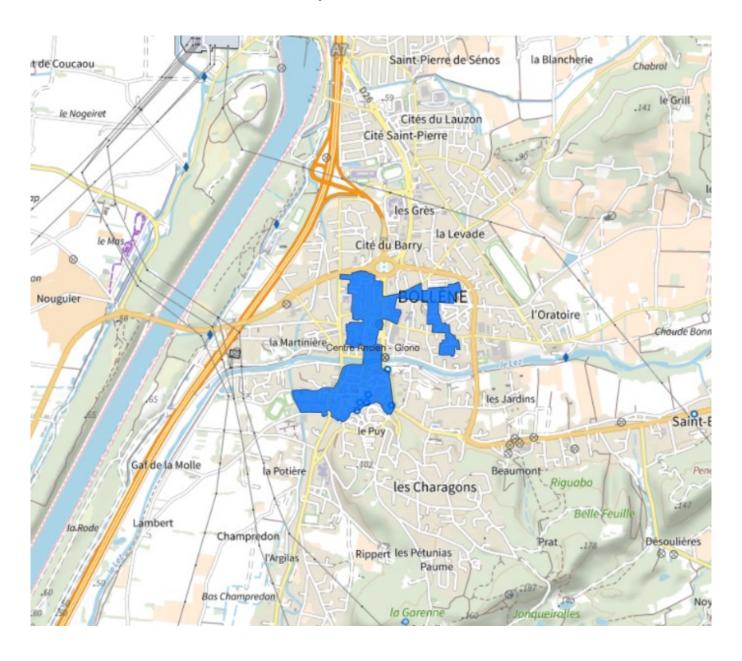
Bollène :

• Centre Ancien - Giono

Valréas :

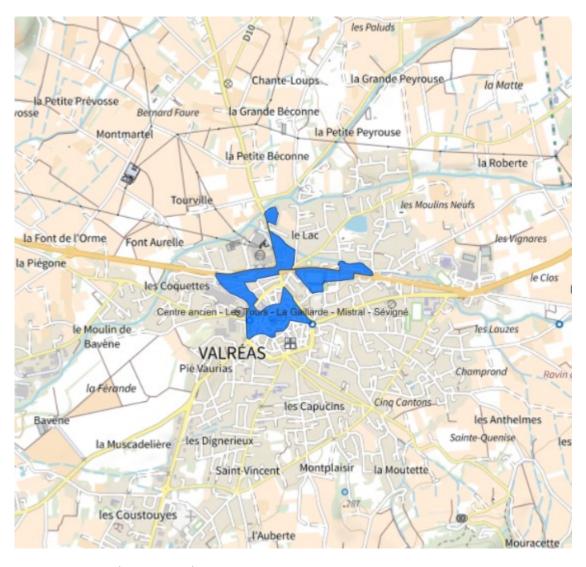
• Centre ancien - Les Tours - La Gaillarde - Mistral - Sévigné











Les QPV de Bollène et Valréas. © SIG-Politique de la Ville

Carpentras:

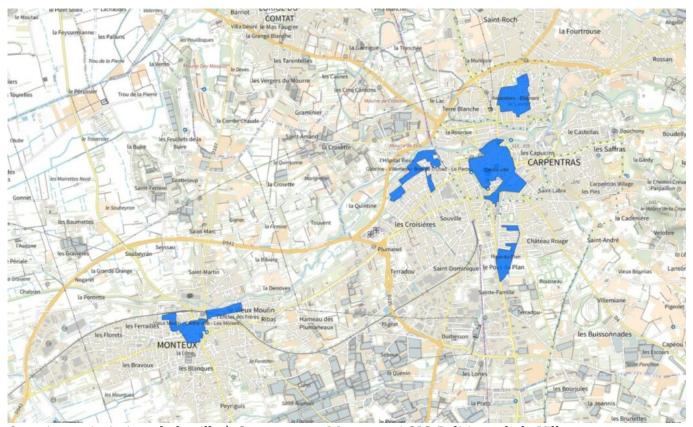
- Centre ville
- Amandiers Éléphant
- Pous-du-Plan
- Quintine Villemarie Bois de l'Ubac Le Parc

Monteux:

• Vieux Moulin - Centre ville - Les Mûriers



Ecrit par le 29 novembre 2025



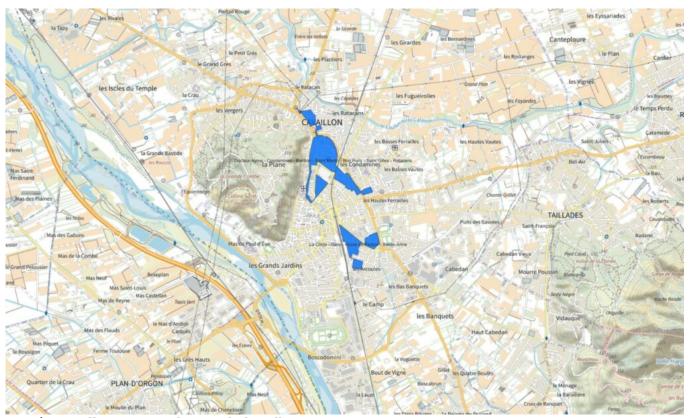
Quartiers prioritaires de la ville à Capentras et Monteux. © SIG-Politique de la Ville

Cavaillon:

- Docteur Ayme Condamines Barillon Saint Martin Bon Puits Saint Gilles Ratacans
- La Clède Gare Route de Pertuis Sainte Anne



Ecrit par le 29 novembre 2025



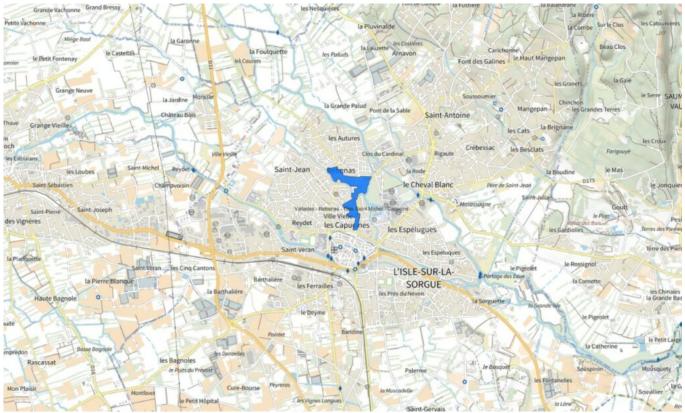
QPV à Cavaillon. © SIG-Politique de la Ville

L'Isle-sur-la-Sorgue:

• Vallades - Rebenas - Clos Saint Michel - Capucins



Ecrit par le 29 novembre 2025



Les délimitations à l'Isle-sur-la-Sorgue. © SIG-Politique de la Ville

Orange:

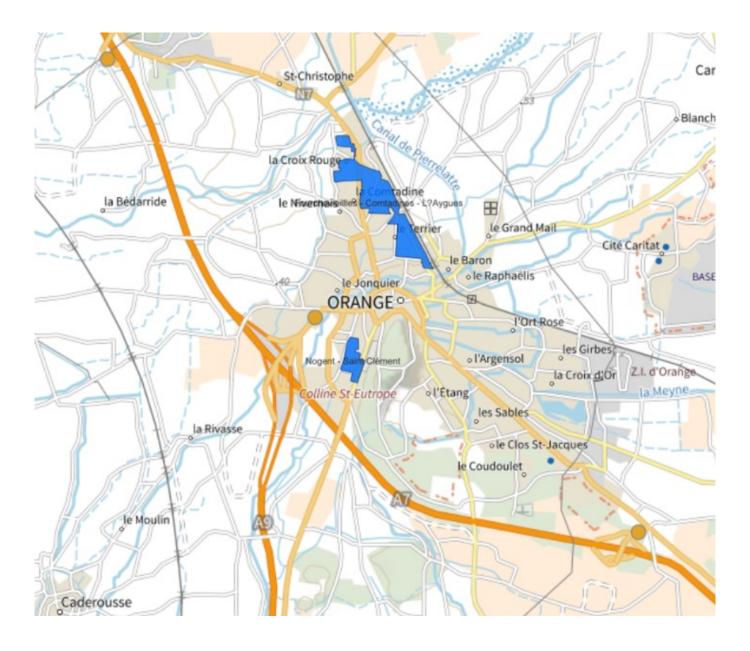
- Fourchevieillles Comtadines L'Aygues
- Nogent Saint Clément

Sorgues:

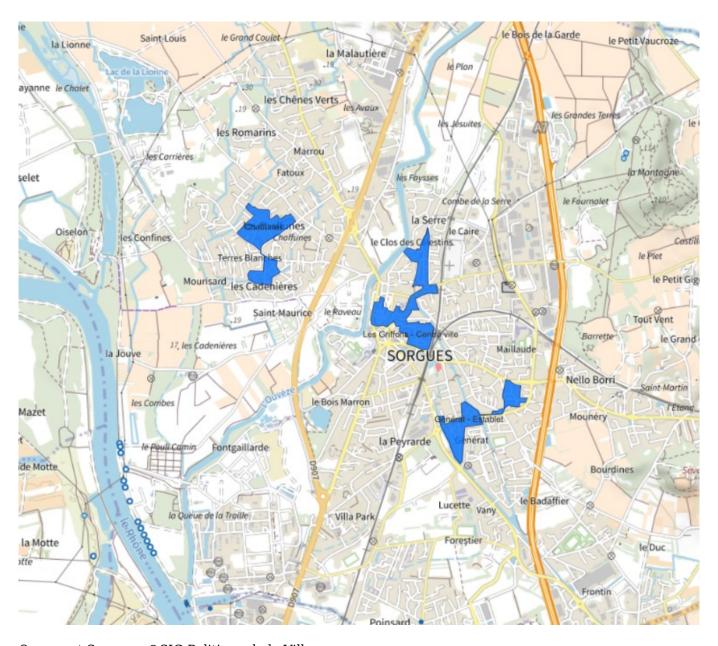
- Générat Establet
- Chaffunes
- Les Griffons Centre ville



Ecrit par le 29 novembre 2025







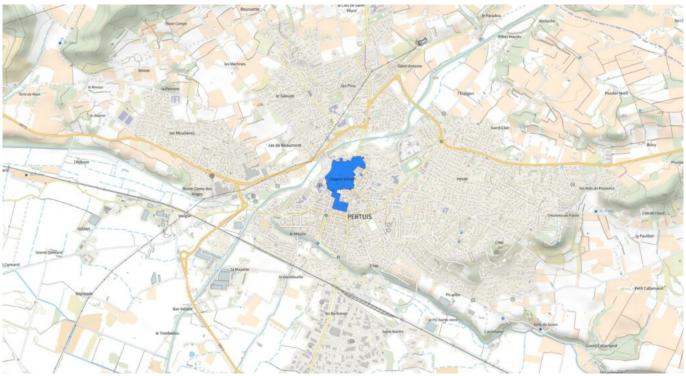
Orange et Sorgues. © SIG-Politique de la Ville

Pertuis:

• Centre ancien



Ecrit par le 29 novembre 2025



© SIG-Politique de la Ville

Le décret n° 2023-1314 du 28 décembre 2023 modifiant la liste des quartiers prioritaires de la politique de la ville dans les départements métropolitains est disponible à cette adresse : $\frac{https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000048707389}{https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000048707389}$